



Make.org veut exporter son modèle en Europe

CIVICTECH

La start-up à vocation sociale, fondée par Axel Dauchez, vient de lever 2 millions d'euros et assure son développement pour les douze prochains mois.

Guillaume Bregeras
@gbregeras

Comme un signe des temps qui changent, Make.org vient de lever 2 millions d'euros auprès d'acteurs du capital-risque, de business

angels, mais aussi de deux fonds d'impact. Cette entreprise à vocation sociale mobilise les citoyens pour leur permettre de passer à l'action et propose un modèle économique qui attire l'attention d'acteurs habituellement peu enclins à se rejoindre pour soutenir une start-up, créant ainsi un nouveau modèle de financement pour ce type d'entreprise. Investir&+ et Citizen Capital y côtoient ainsi OneRagtime, le fonds tech créé par Stéphanie Hospital, Jean-Marie Messier et Philippe Bourguignon. « *Nous nous intéressons d'abord au rôle social de l'entreprise*, détaille Pierre-Olivier Barennes, directeur général de Citizen Capital. *Si elle le remplit, elle trou-*

vera naturellement une demande et donc un marché en face. »

Lutter contre les violences faites aux femmes

Le marché en question concerne plusieurs millions de personnes rien qu'en France puisqu'il touche potentiellement toutes les personnes qui souhaitent passer à l'action pour avancer sur les grands sujets de société. Durant sa première année d'existence, Make.org a par exemple mené une série d'actions permettant d'identifier de manière prédictive les jeunes proches du décrochage scolaire dans le cadre d'une opération sur la réinvention du travail grâce aux nouvelles technologies.



Et la jeune pousse va prochainement donner le coup d'envoi d'une nouvelle « grande cause » autour des violences faites aux femmes, « afin de ramener les chiffres dans les cinq pays où seront menées ces actions à ceux de la Scandinavie », précise Axel Dauchez, le fondateur de Make.org. Ce type de programme s'étale sur plusieurs années et bénéficie du soutien financier de sponsors qui permettent de générer des revenus pour la start-up. « La première manière d'être indépendant est économique, martèle Axel Dauchez. Tous les modèles basés sur le don ou la subvention sont très dépendants des bailleurs de fonds. »

Avec les 2 millions d'euros réunis, Make.org assure son développe-

ment pour les douze prochains mois, assure son fondateur : « Nous avons prouvé notre capacité à mobiliser très fortement les citoyens. Nous avons besoin désormais de convertir cela en actions et de nous déployer en Europe. » Le montant peut paraître élevé pour une très jeune entreprise, mais son modèle repose sur une plateforme tech très robuste et donc coûteuse, comme le précise Axel Dauchez : « Nous sommes d'abord une entreprise tech avec une ambition très forte, et donc des investissements très lourds. » Un postulat qui la rapproche d'autres start-up comme OpenClassrooms, également financée par [Citizen Capital](#), et qui assume un modèle économique profitable avec une vocation sociétale forte. ■



Ancien CEO de Deezer, Axel Dauchez a fondé Make.org en septembre 2016.

Photo Make.org